

Réalisations en matière d'Electrification en Tunisie depuis 1954

I. — CONSIDERATIONS GENERALES

L'électrification de la Tunisie a été influencée à ses débuts par les considérations suivantes :

— En ce qui concerne la production, par l'absence de ressources naturelles locales qui auraient permis une production d'énergie électrique à meilleur compte : chutes d'eau, gisements de pétrole ou de charbon.

— En ce qui concerne la distribution il a fallu tenir compte de l'étendue du territoire avec de grands espaces inhabités, les centres importants étant pour la plupart séparés par des distances de plusieurs dizaines de km. ne permettant de les relier entre eux par des lignes de transport d'énergie qu'au prix de dépenses considérables.

— En ce qui concerne la consommation, il fallait tenir compte, pour les centres à électrifier, de la densité de la population et de l'activité industrielle et commerciale pour que l'utilisation du courant justifie la mise en place d'installations d'un prix élevé.

C'est ainsi qu'à l'origine les distributions d'énergie électrique ont eu un caractère régional se développant autour de centrales construites dans les principaux centres urbains.

La mise en train de l'électrification s'est faite au début du siècle par la construction de centrales thermiques (Moteurs à gaz pauvre Diesel) dans les centres suivants :

Tunis	1902
Sousse	1905
Banlieue Nord de Tunis.....	1905
Sfax	1907
Ferryville	1909
Bizerte	1911

La première guerre mondiale de 1914 à 1918 avait interrompu le développement de l'électrification qui reprit en 1919 par la construction des centrales suivantes :

Béja	1919
Gabès et Kairouan	1923
Souk-el-Arba	1930
Gafsa	1934

Parallèlement à la construction de ces centrales, la construction de lignes de transport haute tension et de réseaux de distribution basse tension permet de desservir de nouveaux centres à partir des centrales.

C'est ainsi qu'en 1922 fut construite la ligne de transport à 60 KV reliant la centrale de La Goulette à l'Arsenal de Sidi-Abdallah.

Cette ligne permit de desservir en 1926 la région de Mateur par une ligne à 10.000 volts venant de Sidi-Abdallah.

A partir de 1930, la région du Cap Bon fut électrifiée et la construction de lignes à 30-22 et 15 KV permit d'amener l'électricité dans toute la région du Nord-Est et du Nord-Ouest.

Les principales lignes haute tension construites à cette époque sont les suivantes :

Tunis - Cap Bon (2 lignes)	1931
Souk-el-Arba - Souk-el-Khemis	1930
Souk-el-Arba - Le Kef	1931
Souk-el-Khemis - Téboursouk	1934
Sousse - Kairouan et Sahel	1934
Tunis - Medjez-el-Bab	1936
Tunis - Tébourba	1936
Tunis - Zaghouan	1937
Souk-el-Arba - Tabarka	1938

En 1934 fut construite une nouvelle ligne à 60.000 volts reliant La Goulette à l'Arsenal de Sidi-Abdallah.

Pendant toute cette période allant jusqu'en 1939, de nombreux réseaux de distribution basse tension furent construits et alimentés par les lignes haute tension citées ci-dessus.

A partir du début de la guerre, en septembre 1939, les travaux furent pratiquement interrompus, à l'exception de ceux ayant pour but de construire 2 lignes à 30.000 volts destinées à alimenter les centres de production de lignite de Oum Douil et de Saouaf et qui furent réalisées entre 1940 et 1942.

En novembre 1942 la situation des différentes lignes était la suivante :

Lignes à 60.000 volts	175 km.
Lignes à 30-22 et 30-15 KV.	838 km.
Lignes à 10,5 et 3 KV.	469 km. 500
Réseaux basse tension	1.073 km.

La campagne de Tunisie qui commença en novembre 1942 provoqua de graves dommages tant aux ouvrages de production qu'aux lignes et réseaux de distribution.

Les centrales de La Goulette, Sousse, Sfax et Gabès furent à peu près entièrement détruites et durent cesser toute production pendant un temps plus ou moins long en attendant leur remise en état.

La centrale de Bizerte fortement endommagée n'a pas été remise en service et l'alimentation de la région de Bizerte se fait à partir de

la première ligne à 60.000 volts, La Goulette - Sidi-Abdallah fonctionnant sous 30.000 volts.

Les réseaux des régions où eurent lieu les combats subirent de même des dégâts considérables et seules les installations de l'Ouest de la Tunisie ne furent pas touchées par la guerre.

De la fin des hostilités à juin 1945, seule la remise en état des installations détruites a été entreprise, l'Etat ne disposant d'aucun crédit pour l'exécution de travaux neufs et les Sociétés Concessionnaires affectant les disponibilités à la reconstruction.

En 1945 la presque totalité des réseaux était remise en état et des travaux d'extension pouvaient être entrepris grâce aux crédits alloués à cet effet et à la reprise des livraisons de matériel en provenance de la Métropole.

Les tableaux ci-après résument la situation de l'électrification en Tunisie telle qu'elle apparaissait en 1945 :

I. — CENTRALES

Centrales	Puissance installée en K. V. A.		
	Octobre 1942	mai 1943	Déc. 1944
La Goulette	52.500	0	28.000
Bizerte	3.675	0	—
Ferryville	485	485	485
Béja	350	350	350
Souk-el-Arba	710	710	710
Sousse	5.405	0 - 124	1.480
Sfax	3.845	0 - 400	2.120
Gabès	445	0 - 84	220
Gafsa	260	260	260
	67.695	1805 - 2413	33.625

II. — LIGNES ET RESEAUX

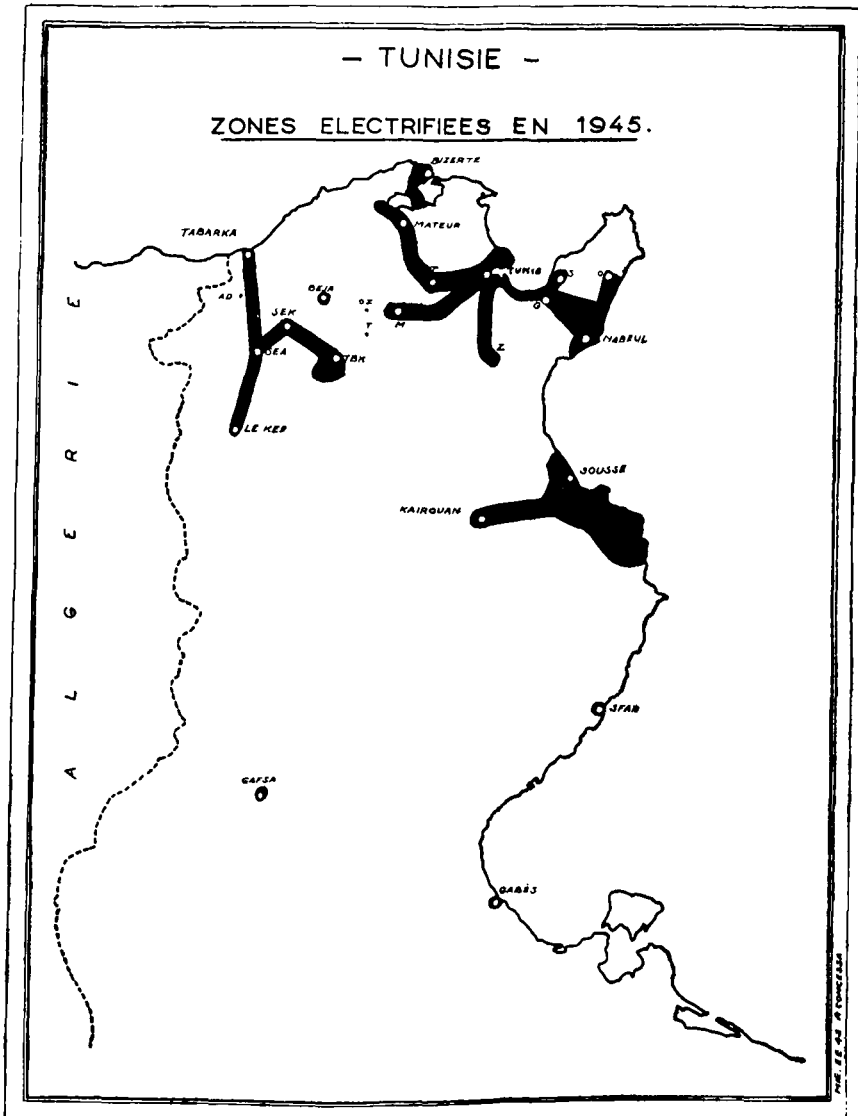
	En service en	En service en	En service en
	octobre 1942	mai 1943	déc. 1944
	km	km	km
Ligne H. T. 60.000 Volts	175	0	98 (1)
Lignes 30 KV et moyenne tension	1.307	660	1.307
Réseaux basse tension	1.073	600	1.136
	2.555	1.260	2.541

(1) La première ligne 60.000 KV n'a pas été remise en service, devant être modifiée pour fonctionner sous 30.000 volts pour alimenter la région de Bizerte.

II. — L'ELECTRIFICATION DE LA TUNISIE DEPUIS 1945

L'année 1946 marque la reprise des études et travaux neufs pour améliorer et étendre l'électrification de la Tunisie et faire face aux besoins nouveaux.

Cette reprise ne se fit pas sans difficultés, la réalisation des travaux projetés étant freinée par les délais d'approvisionnement du ma-



tériel entrant dans la construction des lignes : A cette époque, les délais de livraison demandés par les Constructeurs, pour la fourniture des fers pour pylônes, isolateurs, éléments de chaînes, conducteurs cuivre et accessoires divers, étaient de l'ordre de un à deux ans.

Aussi en 1946, aucun travail effectif ne put être entrepris les crédits destinés à l'électrification étant principalement utilisés pour passer les commandes de matériel afin de constituer des stocks suffisants pour entreprendre les travaux.

Les premiers travaux de construction de lignes commencèrent en 1947 par la ligne d'interconnexion à 30 KV Taulierville - Souk-el-Khemis, reliant la centrale de La Goulette à la Centrale de Souk-el-Arba. La construction de cette ligne, d'une longueur de 92 km., s'imposait en première urgence afin de suppléer à l'insuffisance de la Centrale de Souk-el-Arba qui, par suite de la mise en route des chantiers de construction des barrages de Ben Métir, sur l'Oued Ellil, et de Nebeur sur l'Oued Mellègue, ne pouvait satisfaire à la demande de courant. Cette ligne devait permettre en outre l'alimentation à partir de la Centrale de La Goulette, de la Ville de Béja dont la Centrale Diesel locale ne pouvait faire face aux demandes accrues de courant.

Cette ligne devait permettre, d'autre part, l'alimentation du chantier du barrage de Taulierville.

Le premier tronçon de cette ligne, Taulierville - Medjez-el-Bab était terminé en 1947, et le deuxième tronçon jusqu'à Souk-el-Khémis terminé en 1948.

Parallèlement à la construction de cette ligne, le réseau de l'Ouest Tunisien, dont la tension était de 15.000 volts, fut modifié pour fonctionner sous la tension de 30.000 volts afin de pouvoir utiliser le courant en provenance de La Goulette et alimenter avec une puissance suffisante les installations des barrages.

Malgré l'importance de ces travaux, l'électrification des centres nouveaux n'était pas abandonnée et en 1947-48 trois nouvelles lignes 30 KV étaient construites.

— Ligne 30 KV *Medjez - Testour*, premier tronçon de la ligne Medjez - Tébourouk, permettant au passage l'électrification des centres de Testour et Sloughia. Cette ligne a été prolongée jusqu'à Sidi-Salem emplacement du futur barrage de Testour I.

— Ligne 30 KV *Zaghouan - Moghrane* permettant l'électrification de Moghrane.

— Ligne 30 KV de Chaouat à Makboula permettant, en liaison avec le Ministère de l'Agriculture, l'électrification de la basse vallée de la Medjerdah (Sebala - Sidi Tabet, etc...).

En 1948 fut également réalisée l'électrification de la Commune de Ghardimaou par la mise en place d'un réseau basse tension et d'une Centrale provisoire.

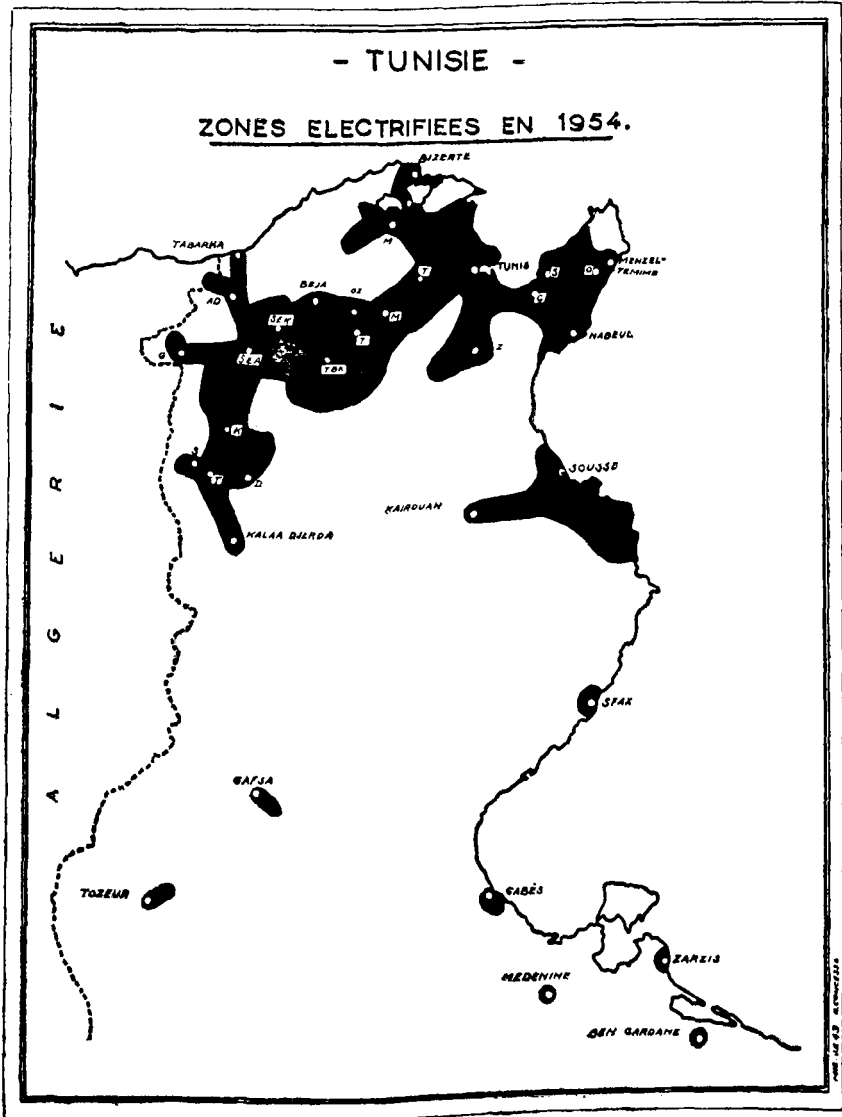
En 1949 fut terminée la ligne à 60.000 volts Sidi-Abdallah - Baie Ponty, dont l'exécution avait commencé en 1948.

Cette ligne utilisée par les Services de la Marine a permis de libérer l'ancienne ligne 60.000 volts La Goulette - Baie Ponty reclassée en 30.000 volts pour alimenter la ville et la région de Bizerte.

En 1948 fut lancé le premier plan quinquennal d'équipement de la Tunisie s'étendant sur la période 1948-52.

Dans le cadre de ce plan les travaux d'électrification prévus étaient les suivants :

- Interconnexion Algéro-Tunisienne Clairfontaine - Tadjerouine, 90 KV.
- Alimentation de la région minière de l'Ouest Tunisien.



- Achèvement d'une deuxième liaison La Goulette - Ouest Tunisien par la construction de la ligne 30 KV Testour - Téboursouk.
- Electrification des régions de Pont-du-Fahs et de Takelsa.
- Electrification du Sud Tunisien - Tozeur, Zarzis, Degache.
- Participation de l'Etat aux travaux d'électrification rurale.

Pour l'exécution de ce programme un ordre d'urgence fut établi et les travaux effectués en fonction des crédits budgétaires accordés.

En 1949 furent construites :

- Ligne 30 KV Testour - Téboursouk.
- Ligne 30 KV Soliman - Oued Bézirk.

D'autre part furent alimentés à partir des lignes 30 KV construites précédemment de nombreux centres dont nous citerons les principaux :

- Chaouat - Sidi Tabet, Sebala de Protville, Saada, centres agricoles importants de la basse Medjerdah.
- Testour, Sloughia et Oued Zarga centres agricoles de la moyenne Medjerdah.

En 1950, l'effort se poursuit pour l'électrification des centres agricoles et la mise en route de l'électrification du Sud Tunisien, par la construction des lignes et réseaux ci-après :

- Ligne 30 KV Moghrane - Pont du Fahs.
- Ligne 30 KV Oued Bézirk - M'Raïssa - Mechmach.
- Ligne 30 KV Beni Khalled - Sidi Djedidi.
- Réseau basse tension de Pont du Fahs.
- Réseau basse tension de Ould Oum Habib et Makboula.
- Réseau basse tension de Tozeur.
- Aménagement d'une Centrale provisoire de 100 KW à Tozeur.

Dans les années 1951 et 1952 l'effort s'est surtout porté sur l'interconnexion qui fera l'objet d'un paragraphe spécial et l'électrification des mines de l'Ouest Tunisien, dont les installations existantes fonctionnant depuis de nombreuses années arrivaient pour la plupart à bout de souffle et ne pouvaient plus suffire aux besoins accrus des exploitations.

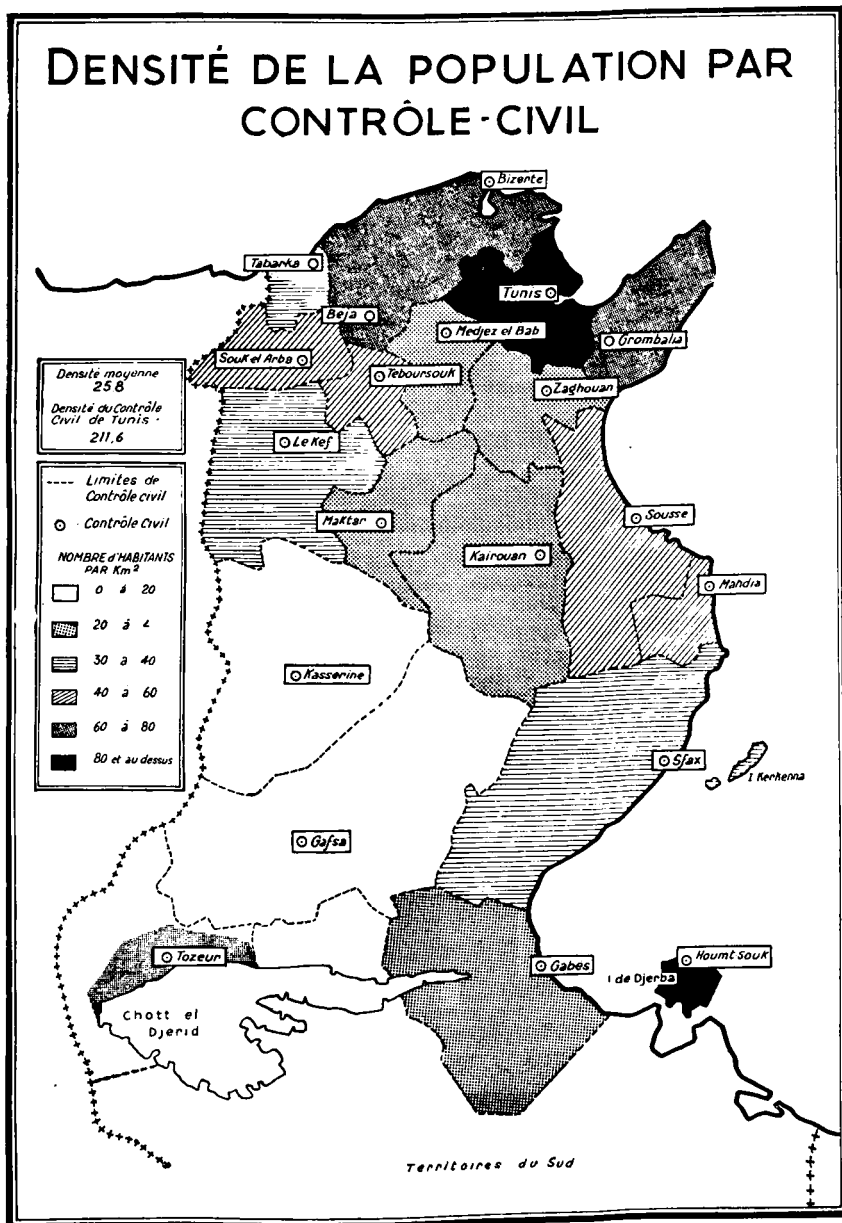
La mise en service en juillet 1952 du poste de transformation de Tadjerouine fonctionnant provisoirement sous 30 KV permettait d'alimenter en toute sécurité la plupart des installations minières.

En 1951-52 la presque totalité des mines a été raccordée au réseau public à la satisfaction générale des exploitants miniers qui ont pu de la sorte améliorer très sensiblement le rendement de leurs installations.

Les lignes suivantes ont été réalisées pendant cette période :

- Ligne 30 KV Souk-el-Khémis - Bou Aouane.
- Ligne 30 KV Souk-el-Arba (Muthul) - Les mines Touireuf.
- Ligne 30 KV Tadjerouine - Sidi Amor.
- Ligne 30 KV Tadjerouine - Djérissa.
- Ligne 30 KV Tadjerouine - Kalaa-Djerda.
- Ligne 30 KV Téboursouk - El Akhouat.
- Ligne 30 KV Souk-el-Arba - Ghardimaou.

Cette dernière ligne destinée à alimenter la Commune de Ghar-dimaou dont la Centrale locale ne pouvait satisfaire les demandes toujours croissantes de courant, devait être prolongée pour alimenter les mines de Fedj-Assène et Oued Maden.



Malgré l'importance de ces travaux de lignes pour l'alimentation des mines, l'électrification des centres agricoles et des centres ruraux se poursuivait par la construction de lignes dans le Takelsa et le Cap Bon :

- Ligne 30 KV Mechmach - Bir Mérioua.
- Ligne 30 KV Mechmach - Sidi Amor - Beddar.
- Ligne 30 KV Bir Mérioua - Razzalia.
- Ligne 30 KV Henchir-Lebna - Menzel Temime.
- Ligne 30 KV Hadjerine - Protville.

En même temps l'électrification des centres agricoles se poursuivait par la construction des réseaux basse tension de Razzalia, M'Raïssa, Soliman-Pompage, Shuigghi, Sidi Djedidi, Protville, Macmoura, El Mazra - Kraur Trabsi, Djedaria.

Dans le Sud Tunisien, l'électrification se poursuivait par la construction de la Centrale de Tozeur dont le génie civil était terminé en 1952 et par la construction du réseau basse tension de Zarzis. Celui-ci en attendant la finition de la Centrale définitive, en cours d'exécution, fonctionne à l'aide d'une Centrale provisoire montée avec du matériel récupéré.

D'autre part, était construite la ligne 5.500 volts Gafsa - El Guettar devant alimenter les stations de pompage de cette zone.

La construction de la ligne 15.000 volts Tozeur - Degache était mise en route fin 1952.

Enfin, dans les années 1951-52 était réalisée la construction de la ligne à 60.000 volts devant alimenter la nouvelle Cimenterie de Bizerte en cours de construction. Parallèlement était construite la ligne 5.500 volts pour alimenter la carrière de Bakar.

Ainsi donc les travaux d'électrification prévus au plan d'équipement 1948-52 étaient pratiquement réalisés sauf en ce qui concerne les Centrales du Sud (Tozeur - Zarzis) pour lesquelles les délais de livraison, demandés par les constructeurs de la Métropole, pour la fourniture de l'appareillage, n'ont pas permis de terminer l'équipement électrique et de les mettre en service. En ce qui concerne Médénine et Ben Gardane, prévus au programme d'électrification, des difficultés de détail n'ont pas permis encore de mettre en route la construction de la Centrale et du réseau basse tension qui seront achevés en 1954 .

Interconnexion Algéro-Tunisienne. — L'accord définitif pour la liaison Algéro-Tunisienne par une ligne d'interconnexion à 90 KV complétée par une cellule tunisienne au poste de transformation algérien de Clairfontaine et la construction du poste de transformation de Tadjerouine, avait été conclu en 1945. La réalisation de cette liaison est le premier stade de grands travaux d'interconnexion des réseaux d'Afrique du Nord, comprenant les Centrales Hydrauliques de Tunisie dont les deux premières Ben Métir et Nebeur sont en cours de construction, ainsi que la construction d'une ligne à 90 KV Duzerville-Tunis.

Dès que l'accord fut signé les commandes de matériel furent lancées auprès des fournisseurs de la Métropole pour la fourniture :

- Fers pour la construction des pylônes.
- Conducteurs, câbles aluminium-acier et acier.

- Accessoires et chaînes d'isolateurs.
- Isolateurs.
- Appareillage électrique du poste de Tadjerouine.
- Transformateur 5.000 KVA - 90-60/30 KV.

En octobre 1950 était lancée l'adjudication de la ligne à 90 KV Clairfontaine - Tadjerouine terminée en 1952.

En janvier 1951 les travaux de génie civil du poste de Tadjerouine étaient mis en adjudication.

L'ensemble des travaux était terminé en juillet 1952 sauf la fourniture des transformateurs dont la mise en place n'a été effectuée qu'à la fin de l'année 1953.

Toutefois, le 15 juillet 1952, le poste de Tadjerouine était mis en service sous 30.000 volts et dès cette date les mines de l'Ouest de la Tunisie pouvaient être alimentées par du courant importé d'Algérie.

Plan quadriennal d'équipement. — Faisant suite au plan quinquennal 1948-52, un nouveau plan d'équipement de la Tunisie était mis en route en 1953. Ce plan étalé sur quatre ans, de 1953 à 1956, prévoit pour l'équipement électrique de la Tunisie la continuation des travaux entrepris pour l'électrification des régions de l'Ouest Tunisien, l'achèvement de l'électrification du Sud avec l'électrification de Ben Gardane, Djerba et l'achèvement des travaux entrepris à Zarzis et Médenine.

De même sera poursuivie l'électrification des centres ruraux du Nord et de l'Ouest de la Tunisie. L'électrification de la région de Porto-Farina est prévue et débutera par la construction de la ligne 30 KV Bizerte - El-Alia.

En ce qui concerne l'interconnexion, de nouvelles liaisons avec l'Algérie sont prévues et en cours de réalisation, telle la ligne reliant la centrale de Souk-el-Arba à Lacroix par Aïn Draham et Babouch.

Le programme de 1953 dans le cadre de ce plan prévoit la construction de lignes 30 KV devant alimenter Oued Maden - Ebba-Ksour - Gafour, la ligne 30 KV du bouclage Le Kef - Le Krib, ainsi que les lignes 30 KV Bizerte - El Alia et Mateur - Djebel Semène.

Les adjudications pour la construction de ces lignes ont toutes été lancées, les entrepreneurs désignés et les travaux en cours.

Toutefois, l'achèvement des travaux a été sensiblement retardé pour les raisons suivantes. Après des études sérieuses et la mise en place dans la région de Tunis par les Sociétés qualifiées, d'installations modernes de fabrication, il a été décidé de construire, chaque fois que cela était possible et avantageux :

— les lignes et réseaux sur poteaux béton précontraint en remplacement des pylônes métalliques, des poutrelles ou des poteaux bois. Le prix de premier établissement est pratiquement identique, mais l'exploitant trouve une facilité d'entretien plus grande qu'avec les anciens supports. La mise en route de la fabrication des poteaux béton par les constructeurs a eu lieu courant 1953 et la cadence normale de fabrication est maintenant atteinte.

Une grande partie des supports en béton est actuellement fabriquée et leur approvisionnement sur chantier va permettre d'entreprendre ou d'achever la construction des lignes adjudgées.

Ainsi donc, depuis 1946 les travaux exécutés comprennent les longueurs des lignes ci-après indiquées :

- 59 km. de ligne H. T. 90 KV
- 24 km de ligne H. T. 60 KV
- 630 km de ligne H. T. 30 KV
- 11 km de ligne H. T. 15 KV
- 19 km de ligne H. T. 5,5 KV
- 800 km de réseau de distribution B. T.

III. — CENTRALES

L'importante extension des réseaux électriques engendrant une consommation toujours croissante de courant devait normalement exiger des centrales productrices un effort correspondant pour pouvoir répondre aux besoins des utilisateurs.

La construction de lignes 30 KV reliant La Goulette aux Centrales de Souk-el-Arba et Béja, l'alimentation par cette même Centrale des régions de Ferryville et Bizerte transformaient complètement la condition d'exploitation du Nord et de l'Ouest de la Tunisie.

La Centrale de Bizerte détruite en 1942 n'était pas reconstruite, les Centrales de Ferryville et Béja étaient arrêtées en 1949, par contre la Centrale de La Goulette prenait une place prépondérante.

Centrale de La Goulette.

D'importants travaux d'extension et de modernisation des installations existantes étaient effectués à la Centrale de La Goulette qui en ont fait une Centrale moderne parfaitement équipée pour tenir le rôle qui lui était assigné dans la production de courant électrique en Tunisie.

Sa puissance installée qui était en 1945 de 20.400 KW était augmentée progressivement pour atteindre en 1952 52.800 KW en 5 groupes turbo-alternateurs.

La vapeur nécessaire à l'alimentation de ces groupes est fournie par 3 chaufferies formant un ensemble de 11 chaudières Stirling et 2 chaudières Babcock et Wilcox.

Les 4 chaudières Stirling peuvent brûler soit du mazout (fuel-oil) soit des combustibles solides.

L'importance des travaux effectués, dont la description dépasse le cadre de cet article fait de cette Centrale l'une des plus puissantes de l'Afrique du Nord.

Autres Centrales.

Sept autres Centrales sont actuellement en service dont 2 installations provisoires à Tozeur et Zarzis en attendant la mise en service des Centrales définitives.

Dans le Nord et l'Ouest Tunisien seule subsiste la Centrale de Souk-El-Arba qui fournit le courant d'appoint aux chantiers de barrage et à la région de Souk-el-Arba. Les autres Centrales ont été arrêtées au fur et à mesure que les réseaux d'interconnexion avec La Goulette étaient réalisés, Bizerte en 1942, Béja et Ferryville en 1943, Ghardimaou en 1952.

Dans le Sud un gros effort était fait pour étendre l'électrification soit en augmentant la puissance des Centrales existantes de Sousse, Sfax, Gabès, Gafsa, soit par la création de nouvelles Centrales à Tozeur et Zarzis.

Deux autres Centrales sont actuellement en cours de construction à Médenine et Ben Gardane.

Le tableau suivant permet de suivre l'évolution des Centrales :

Centrales	Puissance installée en KW								
	1945	1946	1947	1948	1949	1950	1951	1952	1953
Souk-el-Arba.	500	500	500	430	430	570	570	570	570
Sousse	1450	1450	3250	3250	4350	5600	5600	5600	5600
Sfax	3585	3585	4502	4502	6440	6460	6460	6460	6460
Gabès	200	200	200	265	265	375	375	685	685
Gafsa	210	210	230	230	390	390	390	390	390
Tozeur	—	—	—	—	—	120	120	120	120
Zarzis	—	—	—	—	—	—	—	—	70

IV. — PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ENERGIE ELECTRIQUE

Il résulte de ce qui précède que depuis 1945 des travaux importants ont été réalisés pour étendre l'électrification dans l'ensemble de la Tunisie, d'une part pour améliorer l'industrialisation de la Régence, d'autre part pour permettre à l'ensemble de la population tant urbaine que rurale de profiter des bienfaits et des meilleures conditions de vie que procure l'utilisation de l'électricité.

L'exécution de ces travaux a nécessité l'investissement de capitaux importants s'élevant à environ 2.250 millions de francs pour les lignes et réseaux.

Les crédits prévus au Budget de l'Etat pour l'électrification constituent la plus grande part du financement des travaux et représentent environ 70% de la dépense totale.

Le complément des capitaux ayant permis de réaliser ce programme d'électrification provient de sources diverses telles que participation des Sociétés Concessionnaires soit par autofinancement ou emprunt, soit sous forme de redevance, des abonnés sous la forme de surtaxes sur le prix du courant, des Communes intéressées et des abonnés rattachés aux réseaux neufs.

La répartition de ces crédits s'établit ainsi :

Surtaxe exceptionnelle sur le prix du courant.....	18	%
Participation des Sociétés Concessionnaires	9	%

PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ENERGIE ELECTRIQUE

Années	Production aux bornes des Centrales KWH	Nombre d'abonnés			Energie consommée en KWH		
		Eclairage et autres usages basse tension	Force motrice haute tension	Total	Eclairage et autres usages basse tension	Force motrice haute tension	Total
1945	86.740.483	92.402	460	92.862	20.992.564	47.893.332	68.885.896
1946	92.758.631	99.745	473	100.218	25.392.305	52.906.607	78.298.912
1947	106.369.702	106.992	508	107.500	28.930.504	60.154.047	89.084.551
1948	119.663.188	114.003	528	114.531	33.656.025	67.961.195	101.617.220
1949	126.193.544	119.938	580	120.518	37.805.469	69.675.708	107.481.177
1950	141.203.003	127.102	623	127.725	43.993.130	76.044.884	120.048.014
1951	154.301.996	134.010	670	134.680	46.509.234	86.887.926	133.397.160
1952	162.889.232	139.088	700	139.788	51.403.929	88.082.518	139.486.447
1953	180.160.562	145.446	732	146.178	56.623.457	105.464.343 (1)	162.087.800

(1) y compris 8.600.000 kwh importés d'Algérie.

Pénalités et participation des Communes	2,5 %
Participation des abonnés	0,5 %

Il va sans dire qu'une dépense de cette importance ne se justifie que si l'on a atteint le but recherché, c'est-à-dire faire profiter l'ensemble du pays des meilleures conditions de vie que procure l'électricité.

Le but est atteint si parallèlement à l'extension des réseaux on constate un accroissement du nombre des abonnés et de la consommation de courant.

Le tableau ci-contre résume de 1945 à 1953 les fluctuations de ces deux éléments d'appréciation. Sa lecture montre que pendant cette période le nombre d'abonnés est passé de 92.862 en 1945 à 146.178 en 1953, soit une augmentation de 58%.

Pendant la même période la consommation est passée de 68 millions 885.896 KWH en 1945 à 162.087.800 KWH en 1953, soit une augmentation de 133 %.

On remarquera que la progression de la consommation est plus marquée que celle des abonnés. Cela provient d'une part de l'électrification des mines et de nouvelles industries, gros consommateurs de courant et d'autre part de l'utilisation de plus en plus grande de l'électricité pour les usages domestiques, exploitations agricoles et petits ateliers.

La constante augmentation, pendant la période envisagée, tant des abonnés que de la consommation, montre l'utilité des travaux effectués et il y a lieu d'être satisfait des résultats obtenus.

L'on peut, sans crainte, affirmer que, dans quelques années, lorsque le plan d'équipement en cours sera terminé, l'électricité pourra être largement distribuée dans la presque totalité de la Régence et la Tunisie occupera une place enviable parmi les autres pays ethniquement et économiquement comparables.

Victor MOLINARI,

Ingénieur Electricien au

*Service des Mines, de l'Industrie et de l'Energie
de la Direction des Travaux Publics.*